

AMBACHER CONTEMPORARY

MUNICH-PARIS

FAITES L'AMOUR, PAS LA GUERRE

MAKE LOVE, NOT WAR - MACHT LIEBE, KEINEN KRIEG

SYLVIE ARLAUD PERFORMANCE, 19.10., 16-18h at

2 Square des Combattants d'Afrique du Nord, 92120 Paris-Montrouge



Anti-war demonstrations, April 27, 1968 The largest demonstration took place in New York City, where more than 100,000 people marched in four separate parades into Central Park's Sheep Meadow to listen to speeches by Mrs. Martin Luther King, draft resister Michael Ferber, Dave Dellinger, and Mayor John V. Lindsay.

FRENCH

La toute nouvelle performance de Sylvie Arlaud „**Faites l'amour, pas la guerre**” choisit de redonner vie à un des slogans des mouvements pacifistes des années 60 en lui offrant un lieu adéquat pour sa réalisation: Le „**Square des Combattants d'Afrique-du-Nord**” à **Paris-Montrouge**.

„Faites l’amour, pas la guerre“ constitue le premier élément d’une série de performances investigatives que l’artiste prévoit de réaliser. Le choix des titres et celui des lieux de réalisation sont en même temps cadre du concept et partie intégrante de la démarche artistique. Le fruit du travail performatif résulte de la tension existant entre les titres, les noms des lieux et les questionnements qui en résultent. Arlaud s’oriente particulièrement vers un choix de titres qui dans leurs références sont délibérément en contradiction avec les endroits choisis pour leur déroulement:

Dans leurs références à des événements historiques et à toute forme de mémoire ou de culture collective.

La recherche artistique d’Arlaud se concentre ici sur l’ambiguïté née de ces contradictions:

Quelle sera la réaction émotionnelle et individuelle des participants confrontés à cette situation ambiguë?

Arlaud renonce ici à toute utilisation de moyens artistiques. Un simple magnétophone à cassette enregistre les réponses anonymisées à ses questionnements investigatifs, réponses qui peuvent se révéler être des silences. Ces enregistrements forment la base d’un travail ultérieur littéraire et vidéo. Ce travail ménagera une place primordiale aux hésitations, aux interruptions, à tout ce qui est suggéré sans être dit.

Cette intervention de Sylvie Arlaud dans l’espace public reste dans la continuité aussi bien de ses actions passées, également situationnistes et interactives, que de ses collages récents. Ceux-ci se livrent à une réflexion artistique se plaçant sous un angle sociologique ou sociopolitique par rapport à l’évolution de sociétés humaines, qu’elles soient latente ou manifeste. Dans „Faites l’amour, pas la guerre“ le même principe artistique est appliqué à la performance que celui déjà pratiqué dans cet "art-archives", celui du montage. La différence réside dans les exigences de la réalisation, d’un côté nécessitant des documents imprimés, de l’autre l’espace public, la parole, le dit et le non-dit.

Sylvie Arlaud se forme à l’art de la performance, entre autre en Autriche avec l’actionniste Viennois Otto Muehl. Ses premières performances dans les années 80 et ses "action traces" dans les années 90 combinent plusieurs genres artistiques, en particulier la danse, l’improvisation théâtrale, l’auto représentation, la musique et la peinture corporelle. À partir de 2000 Arlaud se concentre sur les possibilités qu’offre le contexte interactif. Elle renonce de plus en plus à l’utilisation de matière, matériel ou accessoires. À l’heure actuelle Arlaud conçoit une série d’éditions risographiques, en noir et blanc et en couleur, sur la base de performances photographiques à thème, réalisées depuis 2010. Elle s’investit parallèlement en tant qu’auteur et scénariste dans un projet de représentation de danse contemporaine. Cette Chorégraphie abordant une question sociale et écologique particulièrement sensible, est réalisée en coopération avec e.a. un chorégraphe établi internationalement, deux danseurs professionnels et une artiste vidéo. Un film d’auteur et plusieurs apparitions sur scène sont en cours de planification.

GERMAN

„Faites l’amour, pas la guerre“ „Make Love, Not War“ – „Macht Liebe, keinen Krieg“ in ihrer neuesten Performance trägt Sylvie Arlaud den Slogan der Friedensbewegung an einen konkreten Ort zurück: an den „Square des Combattants d’Afrique-du-Nord“ in Paris-Montrouge. „Faites l’amour, pas la guerre“ bildet den

ersten Teil einer investigativen Performance- Serie der Künstlerin. Die Namensgebungen der Serie sind Arbeitstitel und Komponenten der künstlerischen Methode zugleich. Die Arbeiten bestehen jeweils nur aus einem Spannungsgflecht zwischen Performancetiteln, Namensgebungen von Orten und Fragen.

Arlaud wählt die Titel und Orte so aus, dass sie in ihren Bezügen markant widersprüchlich sind: in ihren Bezügen zu geschichtsträchtigen Ereignissen, zu kulturellen Kollektiven und Formen des kulturellen Gedächtnisses. Den Ambiguitäten, die diese Widersprüche auslösen, gilt die künstlerische Untersuchung Arlauds: Welche emotionalen Haltungen lassen sich bei den TeilnehmerInnen individuieren, sobald sie mit diesen Ambiguitäten konfrontiert werden? Arlaud verzichtet hier zunächst auf jeglichen Einsatz künstlerischer Mittel. Lediglich ein altes Tonband dient ihr dazu, den TeilnehmerInnen investigative Fragen zu stellen und die Antworten – oder die unterbliebenen Antworten – anonymisiert aufzuzeichnen. Die Aufnahmen liefern in einem zweiten Schritt das Material für eine videokünstlerische und literarische Arbeit, die insbesondere den stillen Momenten, dem Angedeuteten und Abgebrochenen Geltung verschafft.

Sylvie Arlauds Intervention im öffentlichen Raum knüpft direkt an ihre früheren situationistischen und interaktiven künstlerischen Aktionen an, ebenso wie an ihre Collagen, in denen sie seit einigen Jahren soziologische und gesellschaftspolitische Entwicklungen, latente und manifeste, künstlerisch reflektiert. „Faites l’amour, pas la guerre“ überführt damit eine Form der „document art“ und ihr künstlerisches Prinzip der Montage ins Performative, mit dem Unterschied, dass einmal historisches Archivmaterial als Ausgangsmaterial dient und ein anderes Mal die stadträumliche Intervention, das gesprochene und das unausgesprochene Wort.

*** Sylvie Arlaud wurde in den 1980er Jahren als Performance-Künstlerin ausgebildet, u.a. in Österreich bei dem Aktionskünstler Otto Muehl. Ihre ersten Performances in den 1980ern und ihre „action traces“ in den 1990ern waren medienübergreifend und verbanden insbesondere Tanz, Improvisationstheater, Selbstdarstellung, Musik und Körpermalerei. Ab 2000 konzentrierte sich Arlaud verstärkt auf Formen der Interaktion und verzichtete mehr und mehr auf Materialien und Requisiten. Neuerdings entwirft sie monochrome und mehrfarbige risographische Editionen von Serien themenbezogener Photo-Performances, die seit 2010 entstanden sind. Zudem arbeitet sie als Autorin, Szenaristin und Regisseurin an ihrer ersten zeitgenössischen Tanzperformance. Die Choreographie dazu, mit brisantem sozio-ökologischem Hintergrund, entsteht u.a. in Zusammenarbeit mit einem international bekannten Choreographen, zwei professionellen Tänzern und einer Videokünstlerin. Ein Kunstfilm (Video) und mehrere Bühnenauftritte sind in Planung.

Tanja Klemm, Kunsthistorikerin und Ambacher Contemporary, Oktober 2018

AMBACHER CONTEMPORARY MUNICH – PARIS

MUNICH Lothstraße 78a - 80797 Munich - Germany Do-Sa 15-19h - Thu-Sat 3-7pm
and by appointment www.ambacher-contemporary.de info@ambacher-contemporary.de
+49 - (0) 89 32 55 72 autoresponder **and Mobil: +49 - (0) 170 475 42 40**

PARIS 2 Square des Combattants d’Afrique du Nord 92120 Paris-Montrouge
Mobil: (Fr.) +49 151 505 90 206 By appt. Only
Formerly 19, Passage du Ponceau 119 Boulevard de Sébastopol 75002 Paris

Contact:

Director: Horst Ambacher, M: +49 - (0) 170 475 42 40 horst@ambacher-contemporary.de
Manager: Sylvie Arlaud, M: +49 151 505 90 206 (Fr.) sylvie@ambacher-contemporary.de